

Interventions

1, Cécile Sakai

- **L'école française du roman policier au Japon : le rôle de la traduction dans la construction du genre - autour de Hisao Jûran (1902-1957), auteur et traducteur**
- **The French School of the Detective story in Japan: the role of translations in the construction of a literary genre – about Hisao Jûran (1902-1957), author and translator**

La littérature policière représente un genre majeur de la littérature populaire au Japon et connaît un succès ininterrompu depuis les premières publications, d'abord adaptées d'œuvres occidentales dans les années 1890. C'est aussi et parallèlement un genre éminemment méta-littéraire, qui installe au cœur de la fiction les variations infinies du « pacte de lecture ». Les éléments de ce dispositif : crime, mystère, suspense, enquête, élucidation ont été élaborés tout au long de décennies d'adaptations, de traductions, puis d'œuvres originales japonaises, devenues canoniques – à leur tour traduites aujourd'hui en langues occidentales.

Modèles anglo-américains et modèles français ont joué un rôle considérable dans cette histoire singulière. Ici nous nous intéresserons à la seconde vague de l'influence française, portée par un « passeur » remarquable, Hisao Jûran (1902-1957), dans l'entre-deux-guerres japonais. En 1937, ses adaptations de la série *Rouletabille*, créée par Gaston Leroux, ont suscité un engouement certain et un regain d'intérêt pour le style français : classique dans l'importance accordée à l'élucidation scientifique des crimes, moderne dans l'hybridation des genres, entre le roman d'aventures et le roman policier. Ici nous examinerons particulièrement le cas du *Mystère de la chambre jaune* (1907) dans sa version japonaise, en interrogeant la portée de « l'énigme en chambre close », figure récurrente et emblématique du genre policier.

The field of Detective story is nowadays a major category of popular fiction in Japan, since the first publications in the 1890's, which were adapted from novels published in Europe and the United States. This genre is also a strong meta-literary genre, introducing infinite variations of the « reading pact ». Canons concerning crime, mystery, suspense, investigation, elucidation, have been constructed through decades of novels adapted, translated and finally created as originals – being in turn translated into foreign languages.

English-American models and French models did have a large influence on this history. We shall focus here on the second current of influence, i.e. the adaptations in 1937 of Gaston Leroux's *Rouletabille* series, by an outstanding « passeur »: Hisao Jûran (1902-1957). He contributed largely to the reevaluation of the French style, a combination between orthodox attempts for scientific approaches, and modernity, consisting of the hybridation between the Detective novel and the Adventure novel. We shall here examine precisely Jûran's translation into Japanese of *Le mystère de la chambre jaune* (*The Mystery of the Yellow Room*, 1907), investigating the scope of the « locked room mystery », as a recurring and representative topic of the genre in general.

Champ disciplinaire : littérature moderne, histoire littéraire, étude de la traduction, sociologie de la critique et de la réception

2, Gérald Peloux

- **Le processus de traduction, entre création et transmission : le cas des *hon.anmono* de l'écrivain japonais Edogawa Ranpo**

- **The Translation Process, Between Creation And Transmission. A Case Study: Japanese Writer Edogawa Ranpo's *Hon.anmono***

Edogawa Ranpo (1894-1965) a marqué de son empreinte le roman policier japonais du XXème siècle. Considéré comme le créateur d'un genre autochtone, il est surtout connu pour ses récits, courts et longs, et son travail d'exégète, de médiateur.

Cependant il existe dans son œuvre un aspect moins connu, celui des traductions, ou plutôt des traductions-adaptations, les *hon.anmono*. Moins connu car occupant une partie infime de sa production et considéré souvent comme secondaire par la critique.

Or, la mise en place du genre policier au Japon a d'abord été une question de traductions, d'adaptations et Ranpo s'est formé grâce à ses nombreuses lectures de textes étrangers. Les quelques essais de traduction que l'on trouve chez cet auteur avant qu'il ne se lance dans la création sont là pour le prouver.

L'étude de ses rares *hon.anmono* effectivement publiés, surtout celui de *A Woman in Grey* de A.M. Williamson (1898, et 1937-1938 pour la traduction de Ranpo) qui a connu un processus particulièrement complexe, nous permettra ainsi d'aborder la question de l'importance de la traduction dans la formation d'un écrivain. De plus, les contraintes (les libertés ?) induites par le genre du *hon.anmono* nous semblent pouvoir éclairer d'une manière différente les parts de création et de transmission que l'on retrouve dans l'élément déclencheur de la traduction d'une œuvre, non seulement d'une langue étrangère vers une autre, mais aussi dans une même langue.

Edogawa Ranpo (1894-1965) has left his mark on the Japanese crime novel of the twentieth century. Considered as the creator of an indigenous genre, he is best known for his short and long novels and for his work as an exegete and his role as go-between.

However, there is in his work a less known aspect, that of translations, or rather translations-adaptations, the *hon.anmono*. Less known because they constitute only a very small part of his production and because they are often considered secondary by literary criticism.

However, the creation of the detective genre in Japan was primarily a question of translations, adaptations and Ranpo formed himself through his many readings of foreign novels. The few translation attempts found in Ranpo's work before he published his first short stories are there to prove it.

The study of his few *hon.anmono* actually published, especially A.M. Williamson's *A Woman in Grey* (1898, and 1937-1938 for Ranpo's translation), which was a very complex process, will allow us to approach the question of the importance of translation in the formation of a writer. Moreover, the constraints (liberty?) induced by *hon.anmono* may illuminate in a different way the part of creation and that of transmission, which are to be found in the trigger for the translation of a work not only from a foreign language into another, but also in the same language.

Champ disciplinaire : littérature moderne, littérature populaire, histoire de la traduction, étude de la traduction

3, Florence Zhang

- **Appropriation du roman scientifique de Jules Verne par Lu Xun**
- **Appropriation of Jules Verne's science fiction by Lu Xun**

Alors que la fiction fantastique a existé depuis l'antiquité en Chine, le roman d'anticipation basé sur un savoir scientifique ne s'est pas développé de façon interne. Mais Les romans de Jules Verne qui intègrent la science dans des histoires spectaculaires symbolisent le progrès de l'humanité aux yeux des intellectuels qui, motivés par l'adhésion à cette civilisation occidentale, veulent faire de la traduction un instrument d'éducation.

Lu Xun (1881-1936) traduit du japonais *De la Terre à la lune* en 1903. Comprenant que les connaissances peuvent se transmettre par des moyens divertissants, il croit trouver dans le roman scientifique de Verne la clé pour éveiller le peuple chinois. Afin de rendre plus acceptables, pour les lecteurs chinois, les éléments étrangers, Lu Xun choisit d'adapter la traduction aux canons formels de la littérature populaire traditionnelle. Ainsi le roman vernien devient en chinois un récit simple avec des actions extraordinaires et des héros savants, et le savoir scientifique est présenté d'une façon succincte dans la traduction. D'après Lu Xun, il est difficile de diffuser la science au grand public et l'important est donc de se servir de cette littérature pour lui montrer l'avenir merveilleux que promet la science.

À travers l'étude de la traduction proposée par Lu Xun de *De la Terre à la lune*, en analysant les paratextes (les sous-titres et commentaires ajoutés) et l'adaptation formelle, notre communication veut examiner l'adhésion de Lu Xun à l'idéalisme scientifique et explorer l'utilisation de la traduction comme moyen didactique.

While fantastic fiction has existed in China since antiquity, anticipative science fiction based on scientific knowledge has not developed. Jules Verne's science fiction incorporating scientific knowledge into spectacular stories, represented humanity progress for Chinese intellectuals. Motivated by their belief in western civilization, they desired to make the translation an educational instrument.

Lu Xun (1881-1936) translated from Japanese Verne's novel « From the Earth to the Moon » into Chinese in 1903. Seeing knowledge transmission could be made by enjoyable means, he was convinced that he found the key to arouse Chinese people's interest in science. In order to make the foreign world accessible to Chinese readers, he gave to his translation the form of a Chinese traditional canon. Therefore Verne's novel became in Chinese a simple fiction with extraordinary actions and learned characters, and scientific knowledge was shown just briefly in the translation. According to Lu Xun, it was difficult to spread the science to the public, and the most important thing was to use this literature to point out the marvellous future that science can promise.

By analyzing Lu Xun's translation of "From the Earth to the Moon", my contribution likes to focus on the way how the translator demonstrated his faith in a scientific idealism, and in studying the paratext (subtitles and multiple commentaries added in his translation) and important formal adaptation, I would like to explore how the translation can be used as the means of expression.

Champ disciplinaire : étude de la traduction, histoire de la traduction, littérature moderne

4, Gwennaël Gaffric

- Traduction et réception de *1984* de George Orwell dans le monde sinophone
- The Translation and Reception of George Orwell's *1984* in the Sinophone World

Il existerait aujourd'hui en langue chinoise (Chine, Hong Kong et Taïwan confondus) plus de vingt versions traduites du célèbre *1984* de George Orwell. Pour la première fois traduit en chinois en 1950 (à Taïwan), il n'est introduit (officiellement) en Chine que près de trente ans plus tard. Chacune des versions aujourd'hui accessibles possède son histoire et son contexte spécifiques.

Dans cette contribution, nous proposerons d'analyser l'histoire tumultueuse des traductions et de la réception (principalement dans les cercles politiques et littéraires) du roman *1984* en Chine et à Taïwan. Afin de saisir au mieux le contexte à la fois politique, intellectuel et littéraire de ces traductions, l'angle d'approche privilégié sera principalement l'étude du paratexte des différentes versions de *1984* en langue chinoise. En Chine et à Taïwan, *1984* a par exemple pu être désigné comme une dystopie, un roman d'anticipation, un roman antistalinien (et par extension anti-maoïste), un roman socialiste... L'interprétation de *1984* et notamment de la figure de Big Brother s'avère ainsi extrêmement différente d'un contexte socio-historique à l'autre et donne lieu à des appropriations radicalement distinctes par différents auteurs et intellectuels, entretenant du même coup toute la force de l'ambiguïté métaphorique de l'œuvre originale.

Cette contribution s'attachera ainsi à explorer les représentations et les fantasmes sinophones de cette œuvre majeure du XXe siècle et sa portée sur les cercles littéraires chinois et taïwanais durant ces six dernières décennies.

There are today more than twenty Chinese (China, Hong Kong and Taiwan combined) translations of famous George Orwell's novel *1984*. Even if the novel was translated for the first time into Chinese in 1950 (in Taiwan), it was introduced (officially) in China only nearly thirty years later. Each of the translations available today has its own specific historical context.

In this paper, we propose to analyze the tumultuous history of translations and receptions (mainly in the political and literary circles) of *1984* in both China and Taiwan. In order to better understand the political, intellectual and literary contexts of these translations, our angle of approach will be that of the study of the "paratext" of various Chinese-language versions of *1984*. In China and Taiwan, *1984* has for example been designated as a dystopia, an anticipation novel, an anti-Stalinist (and by extension, an anti-Maoist) novel, a socialist novel... The interpretation of *1984* and particularly of the figure of Big Brother could be extremely different regarding the socio-historical context and leads to radically different appropriations by various authors and intellectuals, maintaining by the way the strength of the metaphorical ambiguity of the original novel.

This contribution will thus seek to explore the Sinophone representations and fantasies of this major twentieth-century's masterpiece and its impacts on Chinese and Taiwanese literary circles during the past six decades.

Champ disciplinaire : littérature moderne, littérature populaire, étude de la traduction

5, Lara Maconi

- Traduction, ou les enjeux politiques de la construction des canons littéraires - A propos des traductions chinoises de l'épopée tibétaine de Gesar de Ling **- Translation, or the Political Agenda underlying the Construction of Literary Canons – A study of the Chinese Translations of the Tibetan Epic of King Gesar**

L'épopée du roi Gesar de Ling, Lion du Monde, est une tradition littéraire tibétaine ancienne, orale et écrite, toujours vivante et en évolution, largement répandue sur le plateau tibétain, mais aussi auprès de nombreuses populations de l'ouest de la Chine, d'Asie Centrale et de Haute Asie. Depuis les années 1930 et 1940, les institutions politiques et culturelles chinoises ont montré un intérêt considérable et grandissant envers une tradition littéraire et un genre, l'épopée, qui étaient jusque-là méconnus en Chine. C'est en particulier depuis la création de la République populaire de Chine en 1949 que les investissements intellectuels et économiques chinois visant à « sauver », « préserver » et « développer » la Gesariade ont pris des proportions exceptionnellement importantes. Cet élan 'gesarophile' s'est manifesté surtout en une entreprise sans précédent de traduction chinoise des innombrables épisodes de la Gesariade, le but étant d'arriver, à terme, à la publication de la version « officielle » et « définitive » de l'épopée de Gesar.

Afin d'expliquer cet intérêt exceptionnel de la Chine envers la Gesariade, je montrerai dans mon intervention l'importance stratégique pour l'État chinois de répertorier, de classer, d'organiser et de contrôler les patrimoines culturels et littéraires des populations frontalières pour mieux gérer et contrôler les frontières politiques de la nation chinoise (*zhonghua*). Le contrôle de la/des langue/s et, *a fortiori*, le travail de traduction, jouent un rôle incontournable dans ce processus de consolidation et affirmation du pouvoir.

The Epic of King Gesar of Ling, Lion of the World, is an ancient Tibetan oral and written literary tradition which is still living and evolving, and which has spread all over the Tibetan plateau and throughout other Western Chinese, Central Asian and High Asian regions. Since the 1930s and 1940s, Chinese political and cultural institutions has shown a strong and growing interest in a literary tradition and genre, the epics, which were previously unknown in China. But it is especially since the creation of the People's Republic of China in 1949 that China has largely sponsored unusually intense intellectual work in order to "save", "preserve" and "develop" the Epic of Gesar. This 'gesarophile' impulse firstly manifested itself in a colossal work of localization, indexing, annotation, taping and editing of several oral Tibetan versions of the Epic. Then, following that, particularly intense efforts were put into the Chinese translation of countless episodes of the Gesar Epic. The main objective of this titanic work is the publication, in the long run, of the "official" and "definitive" version of the Epic of King Gesar.

In order to explain this extraordinary interest of China towards the Epic of Gesar, I will analyze in my paper the strategic importance for the Chinese state of indexing, classifying, organizing and controlling the cultural and literary heritage of its frontier peoples so as to better administer and control the political frontiers of the Chinese nation. The control

of language(s) and, *a fortiori*, the activity of translation play a crucial role in this process of consolidation and affirmation of power.

Champ disciplinaire : littérature moderne, épopée, études de traduction, histoire de la traduction.

6, Paolo Magagnin

- La traduction et la genèse d'un nouveau type de roman policier. Le cas de *Zujie* par Xiao Bai

- Translation and the Genesis of a New Form of Crime Fiction. The Case of Xiao Bai's *Zujie*

Après sa publication, en 2011, *Zujie* (La Concession) par Xiao Bai a été salué comme un succès unique dans la littérature chinoise contemporaine. Inspiré par des événements historiques et soutenu par une recherche méticuleuse des archives, le roman recrée le Shanghai semi-colonial de 1931, mélangeant modèles, techniques narratives, genres et thèmes chinois et importés, anciens et contemporains. Le résultat est un texte complexe, fragmenté et stratifié, qui a été célébré comme un « troisième type » romanesque qui dépasserait les frontières tant du roman de genre (*leixing xiaoshuo*) que de la littérature pure (*chun wenxue*).

La traduction au sens large du terme – qui inclut également réécriture, intertextualité, interdiscursivité, etc. – y joue un rôle primordial. À travers la recontextualisation de textes, sources et modèles incorporés dans le roman, Xiao Bai crée une structure narrative postmoderne s'appuyant sur une variété de points de vue et de perspectives narratives.

Cette communication se propose d'identifier les différentes formes de « traduction » présentes dans *Zujie*, soulignant le rôle qu'elles jouent dans la définition de la structure narrative et dans la genèse d'un nouveau type de roman policier chinois, qui dépasse les bornes du roman de genre pour intégrer une analyse psychologique, socio-politique et anthropologique, adaptant ainsi le genre à une exploration approfondie de l'histoire et de la nature humaine.

Upon its publication, in 2011, Xiao Bai's *Zujie* (The Concession) was critically praised as a unique achievement in contemporary Chinese fiction. Inspired by real historical facts and supported by painstaking archival research, the novel recreates the semi-colonial Shanghai of 1931, amalgamating a variety of native, foreign, past and contemporary literary models, narrative techniques, genres, and themes. The result is a complex, fragmented, and multi-layered text, welcomed as a "third type" of fiction crossing the boundaries of both genre fiction (*leixing xiaoshuo*) and pure literature (*chun wenxue*).

Translation in its broadest sense – including also rewriting, intertextuality, interdiscursivity etc. – plays a central role in *Zujie*. By recontextualising texts, sources, and models and incorporating them into the novel, Xiao Bai creates a postmodern narrative structure made of different viewpoints and narrative perspectives.

This paper aims to outline the different forms of "translation" at play in *Zujie*, highlighting their role in shaping the narrative structure of the novel and in the genesis of an innovative form in Chinese crime fiction, one that crosses the boundaries of genre fiction to encompass psychological, socio-political, and anthropological analysis, thus adapting the genre to a deeper exploration of history and human nature.

Champ disciplinaire : littérature contemporaine, littérature populaire, étude de la traduction